

En conséquence, la délégation canadienne prendra une part active aux mesures prises par la Commission pour trouver des solutions pratiques à un large éventail de problèmes précis.

Et dans deux semaines, nous participerons ouvertement et de façon constructive à l'important débat annuel de la Commission sur les violations des droits de la personne dans toutes les régions du monde.

Le Canada considère ce débat non comme une question d'ingérence dans les affaires intérieures d'autres pays, mais comme une recherche commune de l'application universelle des normes que nous sommes tous, en tant que membres des Nations Unies, tenus de respecter et de promouvoir.

Il va de soi que les éléments de base de cette quête peuvent être améliorés. La crainte d'une politisation du débat, par exemple, pourrait être atténuée si les délibérations sur des cas précis étaient basées sur un rapport objectif du haut commissaire portant sur l'état des droits de la personne dans le monde entier. Les travaux des nombreux organes créés par traité et des rapporteurs fourniraient amplement les bases requises pour établir un tel rapport annuel. Le Canada a l'intention d'engager des discussions en ce sens.

En même temps, monsieur le Président, nous entendons poursuivre le débat sur les problèmes reliés aux droits de la personne, de la même façon que nous appuyons la réforme des institutions, dans un esprit non pas d'affrontement, mais de solidarité et de coopération.

Tels sont les défis qui se posent à nous collectivement : construire nos institutions des droits de la personne et leur donner une application concrète dans des situations réelles. Jour après jour, nous sommes confrontés à des histoires d'atrocités humaines; des êtres humains sans défenses, des vieillards, des étudiants, des enfants, des mères, des pères, tous innocents, sont torturés, maltraités, emprisonnés, assassinés. Nous devons tenir nos engagements envers les citoyens de tous les pays, dont notre Charte nous engage à servir le bien-être.

C'est à la fois la moindre et la plus importante de nos responsabilités : celle qui nous lie à notre humanité commune.

Merci.